

Les monnaies antiques (gallo-romaines) trouvées par André Berthier et ses équipiers aux Étangs de Crans en 1985-1986

Jean MICHEL

En 2018-2019, ArchéoJuraSites a entrepris un relevé photographique systématique du fonds de mobilier mis au jour par André Berthier en 20 ans, de 1974 à 1993 environ. Quelque 1 800 clichés ont été réalisés qui concernent un millier de lots d'objets (plusieurs milliers de tessons de céramique, de pièces métalliques, notamment de clous, d'ossements...) tous recensés dans une base de données. Cette photothèque spécialisée permet désormais de mieux connaître et comprendre ce fonds, de faire d'utiles corrélations avec les données disponibles (base Mobilier, Portail des archives Berthier...) et d'amorcer des travaux de recherche originaux. C'est notamment le cas de l'étude sur les monnaies recueillies par André Berthier dans les années 80 en combe de Crans pour l'essentiel. Une douzaine de monnaies antiques des II^e-IV^e s. apr. J-C et une petite dizaine de monnaies médiévales des XII^e-XIV^e s. constituent le coeur d'un corpus numismatique original témoignant d'une occupation de longue durée sur ce petit bout de territoire jurassien. Le présent texte concerne exclusivement les pièces de monnaie considérées comme antiques (gallo-romaines) et trouvées aux Étangs de Crans.

Le fonds Berthier, conservé par ArchéoJuraSites, comporte une quinzaine de monnaies considérées comme antiques (début du 1^{er} millénaire apr. J-C) et dont on parvient à suivre la trace pour 12 d'entre elles ; deux monnaies ne sont malheureusement pas corrélables avec les données d'archives disponibles.

Les investigations de 1985 :

11 monnaies antiques trouvées (1 + 10)

Dans un résumé sur les résultats des sondages [03084]¹ adressé à l'automne 1985 à la circonscription archéologique de Franche-Comté, André Berthier fait état de la découverte "fortuite" de 11 monnaies antiques en combe de Crans (les principaux sondages autorisés portaient, eux, sur le secteur du Champ des Mottes à Chaux-des-Crotenay). Il précise que "10 de ces monnaies sont des impériales romaines. La onzième, qui avait été remise pour étude au Dr Colbert de Beaulieu, est quasiment illisible". Tout a commencé le 13 août 1985 par la trouvaille "fortuite" d'une première pièce en bronze qui a effectivement été soumise au grand numismate Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu le 19 août suivant. Les 10 autres pièces seront trouvées après cette première découverte, à la fin du mois d'août. Cette découverte d'une première monnaie "antique" semble alors avoir aiguisé la curiosité des membres de l'équipe Berthier.

Le rapport intégral de 13 pages de fin 1985 [02206] sur les travaux de l'été 85 évoque dans une seconde partie la "découverte fortuite" de 11 monnaies antiques sur un tronçon de la Vie des Morts traversant la parcelle des Étangs de Crans. André Berthier précise que 10 monnaies étaient disséminées sur une aire étroite à environ 300 mètres au sud du chemin allant de Crans à la Grange d'Aufferin et que huit monnaies sont identifiables et datables des II^e et III^e s. apr. J-C. Berthier indique : *Si ces monnaies ont été fortuite-*

ment découvertes sur un petit espace, leur présence atteste que le site doit en renfermer bien d'autres et qu'il y a là une mine à exploiter. Ce lot numismatique, qui faisait défaut jusqu'à présent, constitue un apport qui enrichit notablement le mobilier précédemment trouvé dans le même secteur. Les fouilles exécutées en 1971 et 1972 [JM : par l'archéologue Bernard Edeine] et les sondages effectués en 1981 et 1983 ont permis de mettre au jour, en bordure de la combe de Crans, tout un ensemble de murs, de terrasses, de buttes artificielles, de fossés, au milieu desquels on a recueilli de très nombreux tessons antiques et de nombreuses pièces métalliques. La suite chronologique de la céramique va de la fin de la République à la période des Antonins. L'intérêt archéologique du site est donc certain. Ces monnaies ont en effet été découvertes à proximité du lieu où a été trouvée, en 1980, la clef romaine en fer et bronze à pannetons, expertisée par les musées de Rouen et de Naples comme ayant été en usage du I^{er} s. av. J-C au I^{er} s. ap. J-C. C'est également dans ce même secteur qu'ont été récoltés des milliers de tessons antiques, eux-aussi expertisés à plusieurs reprises comme gallo-romains.



Clé romaine. Photo Jacques Renoux

¹ Les cotes des documents du Portail des archives Berthier sont données sous la forme simplifiée de type [03084] au lieu de la cote complète telle que [L-1985-0384]. La recherche sur le Portail peut se faire aisément en tapant seulement cette cote simplifiée à 5 chiffres (telle que 03084) dans le cartouche de recherche.

La première monnaie trouvée et son expertise par Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu

Dans son rapport de 1985, André Berthier donne d'utiles indications sur la toute première pièce trouvée qu'il nomme alors "onzième pièce" (cote ArchéoJuraSites A02-c02) : *La onzième monnaie avait été ramassée dans une taupinière en bordure du chemin et c'est elle qui a donné l'alerte. Il est impossible de l'identifier, malgré tous les soins apportés à son décapage par le Dr Colbert de Beaulieu. C'est un bronze de 2,7 cm de diamètre. Le Dr Colbert de Beaulieu a cru reconnaître au droit deux têtes accolées et a pensé à une monnaie de la Colonie de Nîmes. Il est plus prudent d'avouer qu'aucune figure ne se dessine vraiment. Quant au revers, il n'y a rien à en tirer.*

Le grand numismate avait en effet été sollicité le 19 août 1985 par l'abbé André Wartelle (secrétaire général de l'association ALESIA) pour donner son avis sur une pièce trouvée le 13 août précédent aux Étangs de Crans (ce qui en fait donc bien la première monnaie trouvée avant que d'autres pièces soient collectées un peu plus tard). Wartelle évoque ainsi les trouvailles de l'équipe : *... encore des clous en abondance, des céramiques très fragmentaires, encore quelques débris d'armes (une pointe de flèche, un embout de flèche, une petite hache individuelle, etc.), et surtout, surtout, pour la première fois depuis 23 ans, une monnaie, oui, UNE MONNAIE ! Cette monnaie semble de bronze et paraît être antique.*

Colbert de Beaulieu indiquera à Wartelle qu'après nettoyage de l'objet, la pièce ne serait pas gauloise mais plus moderne. Le numismate indique identifier une présentation de deux têtes (avec deux cous), considérant toutefois la pièce comme très abîmée.

Les investigations de 1986 : une nouvelle monnaie antique récoltée (la douzième)

Un rapport de 2 pages d'André Berthier, adressé à la circonscription archéologique en 1986 [02811],

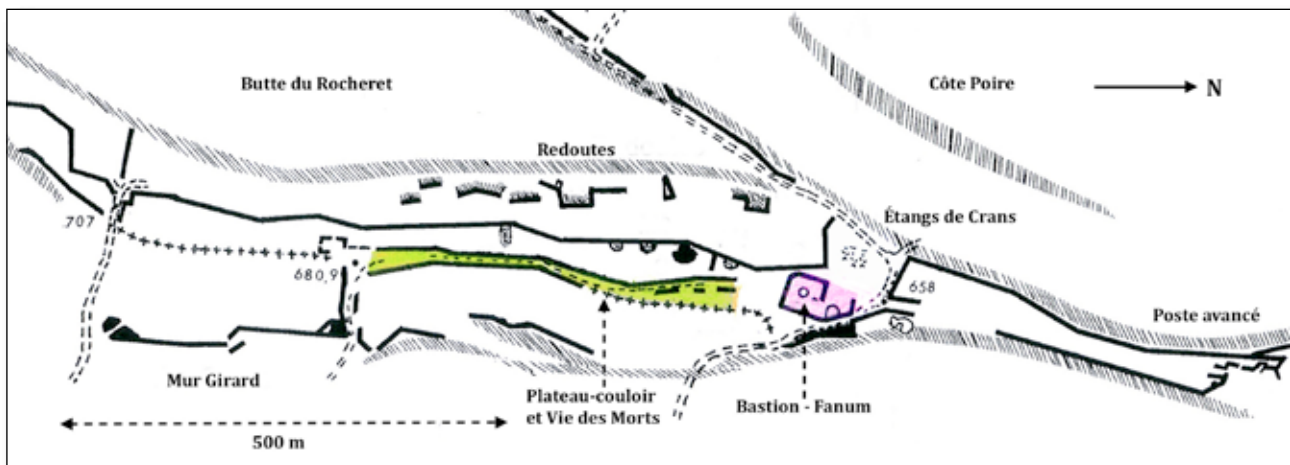
présente les résultats de la fouille de sauvetage archéologique aux Étangs de Crans en août 1986.

Il précise d'emblée que les travaux ont consisté d'une part en une fouille proprement dite et d'autre part en une opération de prospection de métal avec utilisation d'un appareil détecteur de métaux.

Après avoir plus longuement décrit les structures mises au jour, Berthier évoque les résultats de la recherche par appareil détecteur : *La prospection par appareil détecteur de métaux s'est faite d'abord au profit du chantier de fouille où elle a permis des découvertes. Elle a été poursuivie sur plusieurs centaines de mètres à l'intérieur du plateau-couloir, en direction du sud. Elle a eu pour résultats la trouvaille de nombreux clous forgés, de différentes pièces de métal, parmi lesquelles on peut reconnaître des débris d'armes, et une monnaie romaine à l'effigie d'Antonin le Pieux. (cote ArchéoJuraSites A02-c01/pl4).*

Le Bulletin A.L.E.S.I.A. n°7 publiée, en mai 1987, un long rapport de 12 pages d'André Berthier [00114] sur la fouille archéologique de sauvetage de Crans de l'été 1986. Outre la description des résultats de la fouille, Berthier donne d'utiles précisions sur les trouvailles faites au détecteur de métaux, la recherche s'étant développée sur plusieurs centaines de mètres à l'intérieur du plateau-couloir, où la couche d'humus est très faible et où le rocher affleure sous l'herbage. L'auteur énumère les découvertes de pièces métalliques :

- 80 clous en fer, forgés, à section carrée, 7 gros clous dont la tête porte au revers une croix cantonnée de quatre points et 55 pointes fines, en fer, sans tête ;
- une boucle en bronze avec son ardillon, une petite hache, en fer, un fragment d'une douille en fer, une pointe de flèche en fer, une pointe de fer à douille d'emmanchement, une flèche lourde avec fer à quatre faces et virole en bronze à la jonction du fer et de la soie ;



- enfin... une monnaie antique : *Moyen bronze romain, dont le flan est de faible épaisseur D/ Tête laurée et barbue d'Antonin. On lit à droite de l'effigie : V S P (P) T (R P) R/ Illisible. On distingue un personnage debout. Cette pièce porte à douze le nombre des monnaies antiques jusqu'ici trouvées dans ce secteur, et parmi lesquelles il y avait déjà un Antonin dont le revers figurait l'Indulgence assise à gauche, tendant la main droite et tenant un sceptre.*

On note ici à la fois la mention explicite de cette douzième monnaie (*cote D22-a03/p13*) et l'évocation d'une autre monnaie (un Antonin) trouvée précédemment en 1985 (*A02-c01/p14*).

La description par André Berthier de onze pièces trouvées en 1985

Plusieurs documents d'archives aident à préciser l'origine et la caractérisation des monnaies du fonds Berthier, même si certains d'entre eux constituent des "états temporaires" du fonds en question (listes incomplètes établies à un moment donné) et brouillent quelque peu l'identification des contextes. C'est d'abord une première note manuscrite d'André Berthier d'août 1985, note qui semble ne considérer alors, que 8 monnaies dont 7 sont indiquées comme "placées dans de l'huile" (d'olive !...). Berthier s'efforce d'identifier les monnaies mais on note encore beaucoup d'incertitudes et de nombreuses ratures.

Dans son rapport plus tardif sur les travaux de 1985 [*02206*], Berthier fournit un nouvel inventaire (dactylographié) des monnaies avec quelques précisions utiles. Dans ce texte, Berthier corrige 10 en 11 (nombre de monnaies) : les mentions relatives aux 9^{ème}, 10^{ème} et 11^{ème} monnaies y sont ajoutées de façon manuscrite. Berthier décrit les pièces et précise : *Onze monnaies antiques ont été fortuitement découvertes sur le tronçon du vieux chemin - appelé la Vie des Morts qui traverse la parcelle Les Étangs... Le lieu de découverte se situe à environ 300 mètres au sud du chemin allant de Crans à la Grange d'Aufferin. Dix monnaies étaient disséminées sur une aire étroite sans aucune relation avec des vestiges de constructions.*

Ce rapport de fin 1985, ne fait pas état de la douzième pièce trouvée un an plus tard pendant les investigations de l'été 86. La description de cette 12^{ème} pièce est faite par Berthier dans son rapport de fin 1986, repris dans le *Bulletin n° 7 de l'A.L.E.S.I.A...*

L'expertise de douze pièces antiques par Élisabeth Rabeisen en 2006

En 2006, la numismate Élisabeth Rabeisen (conservateur du musée Alésia d'Alise-Sainte-Reine et membre du Centre Alésia de l'Université de Bourgogne) est sollicitée par Claire Berthier pour donner son avis sur les monnaies antiques du fonds Berthier. Par télécopie envoyée le 2 août 2006 [*03364*], Élisabeth Rabeisen communique les résultats d'une pré-expertise de 12 "monnaies romaines" trouvées plus de 20 ans plus tôt, en août 1985 et 1986, par l'équipe de fouilleurs d'André Berthier en combe de Crans. Dans ce lot de 12 monnaies, décrites comme très usées et issues de ramassages aléatoires, l'experte y voit une majorité de pièces romaines datant des II^e et III^e s. (mais avec un échantillonnage trop peu significatif pour elle). Elle évoque des monnaies d'Hadrien, Antonin, Marc-Aurèle, Gallien, Salonine, Maxence ou Valens et encore Titus.

L'expert-numismate confirme, par son rapport, la réalité de cette trouvaille aléatoire de monnaies romaines en ce lieu. Le texte d'Élisabeth Rabeisen donne d'exceptionnelles informations sur les dimensions et allures des monnaies comme sur les avers et les revers de celles-ci. Pour l'essentiel, l'expertise d'Élisabeth Rabeisen corrobore les premières descriptions fournies par André Berthier 20 ans plus tôt.

Un tableau récapitulatif des 15 monnaies antiques

Grâce à toutes les informations fournies par les archives d'André Berthier, il est possible de dresser aujourd'hui un tableau aussi complet et systématique que possible des 15 monnaies antiques du fonds Berthier. Douze de ces monnaies peuvent être mises en relation, sans trop de difficultés, avec les données provenant des archives Berthier et de l'expertise Rabeisen. Pour deux autres monnaies, aucune corrélation n'est actuellement possible.

Les descriptions des avers (A/) et revers (R/) des monnaies données ci-après reprennent et combinent les indications d'André Berthier et d'Élisabeth Rabeisen : totalement incompetent en matière de numismatique, l'auteur du présent document ne se prononce pas sur la justesse des indications des deux experts, se contentant de les compiler. Les mesures de poids, de diamètre et d'épaisseur mentionnées dans le tableau ont été faites par ArchéoJuraSites en 2019 ; elles correspondent assez bien avec les données Rabeisen.

Cote A02-c01/pl4

Antonin le Pieux, II^e s. (règne : 138-161)

A/ ANTONINUS AVG PIVS PP TR P XVII [ou XVI] ;
tête laurée et barbue d'Antonin tournée à droite
R/ INDVLGENTIA AVG. COS.III. S.C. ; l'Indulgence drapée,
assise sur un siège bas, regardant à gauche ; main droite
tendue ; main gauche tenant un sceptre ; ligne de sol
Trouvée fin août 1985
Moyen bronze ; couleur verte
13,5 g ; Ø 29 mm ; ép. 4 mm ; axe 160°



Cote A02-c02

Haut-Empire (Antonins), II^e s.

A/ Illisible
R/ Illisible
Colbert de Beaulieu : deux têtes accolées (possible monnaie de la Colonie de Nîmes)
Monnaie abusivement décapée (cf. Rabeisen)
Trouvée le 13 août 1985
Bronze ; couleur laiton doré
15,5 g ; Ø 28,5 mm ; ép. 4 mm ; axe ?



Cote D22-a03/pl1

Marc Aurèle, II^e s. (161-180)

A/ M. ANTONINVS AVG. TR. P. XXV ; tête de Marc Aurèle radiée tournée à droite ; grènetis
R/ COS. III. S.C. ; Roma casquée, assise sur une cuirasse, regardant à gauche ; main droite tendue tenant une victoire ; main gauche tenant une haste (ou hampe) ; grènetis
Trouvée le 22 août 1985
Moyen bronze ; couleur verte
8,5 g ; Ø 24 mm ; ép. 3,5 mm ; axe 0°



Cote D22-a03/pl2

Commode / Marc Aurèle, II^e s. (180-192)

A/ M. COMMODVS ANTONINVS AVG. PIVS ; tête de Commode radiée (laurée) tournée à droite
R/ TR. P. VIII. IMP. VI. COS. IIII. P.P. S.C. ; Jupiter (ou Mars) nu, debout et casqué avec manteau sur bras gauche ; main gauche tenant une hampe ou un sceptre, main droite tenant un globe surmonté d'une victoire ; aigle à ses pieds
Trouvée le 23 août 1985
Bronze moyen ; couleur vert émeraude
10,5 g ; Ø 24 mm ; ép. 3,5 mm ; axe 180°



Cote D22-a03/pl3

Hadrien (Antonin), II^e s. (117-138)

A/ V S P (P) T (R P) ; tête laurée et barbue d'Antonin regardant à droite
R/ Figure féminine debout, bras gauche levé
Trouvée pendant l'été 1986
Non décrite par Berthier en 1985 ; à rapprocher de D22-a03/pl5
Couleur cuivre
9,5 g ; Ø 26,5 mm ; ép. 2,8 mm ; axe 160°





Cote D22-a03/pl4

Vespasien ou Titus (?), I^{er} s. (79-81)

A/ P. M.... TR. P. ; tête regardant à gauche ; légende circulaire effacée

R/ Spes... [S] i C ; figure féminine allant à gauche relevant le pan de sa robe à droite

Trouvée fin août 1986

Moyen bronze ; couleur cuivre

8,1 g ; Ø 26 mm ; ép. 3 mm ; axe 200°



Cote D22-a03/pl5

Hadrien ou Antonin (?), II^e s. (117-138)

A/ Tête nue laurée tournée à droite

R/ Figure féminine debout, légende effacée

Trouvée fin août 1986

Couleur cuivre

6 g ; Ø 26 mm ; ép. 2 mm ; axe 160°

Incertitude : à rapprocher de D22-a03/pl3



Cote D22-a03/pl6

Indéterminée (antique ?)

Monnaie non décrite par Berthier et Rabeisen

Trouvée tardivement (après 1985-86 ?)

3 g ; Ø 23 mm ; ép. 2 mm ; axe ?



Cote D22-a03/pl7

Carin, II^e s. (282-283)

A/ M. AVR. CARINVS NOB. CAES. ; buste (ou tête) radié, drapé et cuirassé tourné à droite

R/ FELICIAS REIPVBLICAE ...] A V G [... ; la Félicité debout, tournée à gauche, tenant un caducée (ou une victoire) et un sceptre transversal et appuyée sur une colonne (ou hampe)

Trouvée le 22 août 1985

Bronze ; couleur vert foncé

2,5 g ; Ø 22,5 mm ; ép. <1,5 mm ; axe 0°



Cote D22-a03/pl8

Indéterminée

Monnaie non décrite par Berthier et Rabeisen

A/ tête radiée regardant vers la droite

R/ personnage debout allant vers la gauche

Trouvée tardivement (après 1985-86 ?)

1,3 g ; Ø 19 mm ; ép. 1 mm ; axe 0°



Cote D22-a03/pl9

Gallien, III^e s., (253-259 puis 260-268)

A/ IMP. GALLIENVS AVG. ...] A L L I E N V S [... ;

tête de Gallien radiée regardant à droite

R/ FORTVNA REDVX ; la Fortune debout regardant à droite, tenant un gouvernail en main droite et une corne d'abondance en main gauche

Trouvée le 22 août 1985

Bronze ; couleur vert foncé

1,4 g ; Ø 18,5 mm ; ép. <1,5 mm ; axe 0°

Cote D22-a03/pl10

Salonine, III^e s., (258-260)

A/ SALONINA AVG. ; sa tête diadémée regardant à droite
R/ FECUNDITAS AVG. ; la Fécondité debout, tenant une corne d'abondance sur le bras gauche ;
tendant la main droite à un enfant ou petit personnage
Trouvée fin août 1985
Bronze ; couleur vert foncé
3 g ; Ø 20 mm ; ép. 2 mm ; axe 200°



Cote D22-a03/pl11

Gallien, III^e s., (253-259 puis 260-268)

A/ GALLIENVS AVG. ; sa tête radiée regardant à droite ;
bordure de grènetis
R/ APOLLINI CONS. AVG. ; centaure allant à gauche, tenant
une palme (ou un globe et des palmes) sur le bras gauche ;
bordure de grènetis
Trouvée le 27 août 1985
1,2 g ; Ø 19,5 mm ; ép. 1 mm ; axe 200°



Cote D22-a03/pl12

Maxence, IV^e s., (306-312)

A/ IMP. C. MAXENTIVS. P. F. AVG. ; sa tête laurée ou diadémée regardant à droite
R/ MARTI VICTORI AVG. N. ; Mars (ou empereur)
allant à droite traînant un captif par les cheveux ; tenant
dans la main gauche une haste (ou hampe) et un bouclier ;
petit personnage (captif) à gauche
Trouvée le 23 août 1985
Petit bronze ; couleur cuivre
1,8 g ; Ø 18 mm ; ép. < 2 mm ; axe 200°



Il convient d'ajouter une quinzième pièce classée séparément avec une autre cote (D22-a04). La localisation précise et la date de sa découverte restent incertaines, mais il est probable que cette monnaie soit à associer avec les pièces évoquées plus haut.

Cote D22-a04/pl1

Probablement II^e s.

A/ Tête radiée regardant à droite ; grènetis
R/ Personnage féminin debout regardant à droite tenant
une haste (ou hampe) dans la main gauche et tenant une cloche ou objet pendant dans la main droite
Petit bronze ; couleur cuivre



Ce que l'on peut tirer comme enseignement de ce corpus de monnaies antiques

Le contexte de l'étude en 2019 de ce "petit" corpus de pièces de monnaies antiques n'est bien sûr pas le même que celui de la découverte de celui-ci en 1985 et 1986 (il y a environ 35 ans). À cette époque, pour la première fois et à sa grande satisfaction (... pour étayer sa thèse), André Berthier voyait le sol de la combe de Crans révéler des artefacts pouvant dater l'occupation antique du site. En 2019, nous disposons de l'ensemble des archives de l'archéologue et connaissons mieux toute la complexité et les péripéties des investigations de Berthier. Ce regard tardif et distancié permet de revenir sereinement sur certaines affirmations péremptoires tenues par les uns (pro) ou par les autres (anti) sur

l'affaire "Alésia à Chaux-des-Crotenay" et sur les découvertes d'André Berthier.

Ce regard que l'on porte en 2019 sur le fonds des monnaies antiques de Crans s'enrichit des "bouts" de descriptions données à plusieurs moments au fur et à mesure de la récolte des pièces de monnaie comme il s'enrichit des expertises partielles plus tardives comme notamment celle de 2006 de la spécialiste numismate Elisabeth Rabeisen. Le croisement des données d'archives et des clichés du relevé photographique systématique réalisé par ArchéoJuraSites permet d'avancer dans la connaissance de ce corpus particulier. Essayons de dégager aujourd'hui quelques enseignements de ce "ré-investissement" du fonds des monnaies antiques trouvés par les équipiers d'André Berthier en combe de Crans.

1. Ce lot de 15 monnaies antiques dont 12 bien documentées provient de récoltes faites en combe de Crans en août 1985 (pour 11 pièces) et aussi pendant l'été 1986 (1 pièce) ; trois autres pièces restent non documentées quant à leur contexte de collecte.

2. Ces monnaies, pour les 12 pièces documentées, ont été trouvées grâce à l'utilisation d'un détecteur de métaux par un des équipiers d'André Berthier de l'époque, dans le cadre des opérations estivales de sondages autorisés. L'emploi par Berthier du qualificatif "fortuite" pour ces récoltes semble laisser penser que l'utilisation du détecteur n'avait pas été spécifiquement mentionnée dans la demande d'autorisation de sondages.

3. Les monnaies ont été recueillies sur l'étroite bande surélevée de terrain appelée "plateau-couloir" par André Berthier. Marquée par la présence de longs murs appareillés longitudinaux nord-sud, elle se situe à 300 m au sud de la zone des constructions antiques et médiévales de la parcelle des Étangs de Crans (en dehors des constructions sondées par ailleurs à plusieurs reprises de 1972 à 1993). Cette bande de terrain est aussi traversée, longitudinalement, par une très ancienne voie appelée *Vie des Morts* menant de Syam à Sirod. Selon André Berthier, ces monnaies antiques étaient dispersées de façon aléatoire sur ce "plateau-couloir" : il ne s'agit donc pas d'un lot ou trésor de pièces trouvées en un seul endroit précis.

4. Progressivement étudiées et en grande partie caractérisées et identifiées par André Berthier en 1985-86, ces monnaies ont fait l'objet d'une expertise en 2006 par la numismate bourguignonne Elisabeth Rabeisen qui en a confirmé l'origine antique ("romaine" précise-t-elle). La toute première monnaie trouvée a aussi été étudiée en 1985 par le grand numismate Colbert de Beaulieu qui en a confirmé l'antiquité. À noter qu'Élisabeth Rabeisen déplorera, dans sa télécopie à Claire Berthier, le décapage excessif réalisé... sans d'ailleurs savoir que le numismate en avait été l'auteur !....

5. Ces monnaies sont celles d'empereurs romains ayant régné aux II^e, III^e et IV^e siècles apr. J-C pour la grande majorité d'entre elles. Une des monnaies semble pouvoir être datée du I^{er} s. ; une seule semble plus tardive (IV^e s.). Cette datation des monnaies indique qu'on est, pour l'essentiel, à une distance temporelle d'environ deux siècles par rapport à l'événement Alésia.

6. La découverte de 11 de ces pièces en 1985 a fait l'objet d'une mention dans un article de la revue spécialisée *Gallia* en 1986 qui ne modifie pas les déterminations proposées par Berthier.

7. Depuis 2006, plus aucune étude n'a été faite sur cette collection des monnaies antiques trouvées par André Berthier (pas plus d'ailleurs que sur la collection des 9 pièces médiévales trouvées, elles, un peu plus tard lors des sondages des constructions des Étangs de Crans).

Une occupation du site des Étangs de Crans à plusieurs époques

On peut s'interroger sur la raison de la présence de telles monnaies antiques des II^e et III^e s. apr. J.-C. à cet endroit très particulier de la combe de Crans, monnaies dont les dates couvrent une période de 150 à 250 ans environ. Soyons clairs : il ne s'agit, en aucun cas, d'artefacts prouvant que la bataille d'Alésia s'est déroulée à Crans (pas plus d'ailleurs que ne peuvent le faire les nombreuses céramiques gallo-romaines trouvées à Crans). Ces monnaies antiques concernent une période plus tardive d'au moins deux siècles par rapport au fameux siège. Par contre, une chose est sûre : ces monnaies datent bien des II^e-III^e s. après J.-C. et sont parfaitement gallo-romaines.

On peut alors légitimement se demander ce qu'elles "viennent faire dans ce coin perdu du Jura des plateaux"... territoire parfois rapidement déclaré comme archéologiquement vierge ou nul. Faut-il les mettre en relation avec les autres trouvailles de la même période faites au mont Rivel, à Équevillon, à Château-Villain, à Antre... ? André Berthier avançait, quant à lui, l'hypothèse d'un possible lieu commémoratif d'un grand événement dans cette région (comme le seraient peut-être aussi les constructions du sommet du mont Rivel) : cela reste bien sûr à prouver. La présence d'une voie très ancienne (la *Vie des Morts*) traversant la zone à cet endroit peut aussi expliquer la présence de ces monnaies, mais on ne connaît toutefois pas d'autres récoltes de monnaies antiques identiques sur le territoire proche de la zone des Étangs de Crans. Et pourquoi de telles monnaies de cette période trouvées uniquement sur cet étrange "plateau-couloir" ?

Une seconde étude en cours au sein d'ArchéoJuraSites, porte sur le corpus complémentaire de neuf monnaies médiévales datées des XII^e-XIV^e s., également trouvées dans le même secteur aux Étangs de Crans. Il est clair que la zone a été occupée et réoccupée à plusieurs périodes et notamment au Moyen Âge (en lien peut-être avec le développement du château de Chaux-des-Crotenay). Au début des années 90, des querelles intestines entre Berthier et certains de ses équipiers ont malheureusement mis un terme aux recherches qui commençaient à produire d'intéressants résultats pour ce site : les uns défendaient bec et ongles la thèse de la stricte occupation antique du secteur quand d'autres se focalisaient, tout aussi catégoriquement, sur la seule réalité médiévale. Il est certain que chacun avait raison car il y a bien eu plusieurs occupations successives de cette zone des Étangs de Crans, avec notamment une couche indiscutablement médiévale venant se superposer à une couche gallo-romaine tout aussi indéniable.

Aujourd'hui, on peut sereinement faire le point sur toutes ces trouvailles et regarder le mobilier Berthier pour ce qu'il est objectivement et tenter de le faire parler scientifiquement sans forcément mettre en avant une cause à défendre.

La base de données ArchéoJuraSites est pour cela un atout essentiel comme l'est aussi la photothèque récemment développée par l'association.